

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 8 DECEMBRE 1908 82ème Année.

Le Roi et la Reine de Suède à Paris.

Paris, 24 novembre. Hier, mince et froide et humide, la pluie tombe sans discontinuer, mais les préparatifs faits autour du palais et de la gare des Invalides, en vue du départ du roi Gustave pour Rambouillet, où le président de la République donnait une chasse en son honneur, attirent les curieux, tenus à distance par un service d'ordre très rigoureux. M. Lépine, préfet de police, est là, ainsi que M. Touny, directeur de la police municipale, assisté de deux officiers de paix et de nombreux agents. Le départ est fixé à 9 h. 55.

La grande porte du palais donnant sur l'avenue de Constantin a reçu un décor de circonstance et un large tapis couvre tout l'espace jusqu'à l'entrée de la gare des Invalides transformée en un vaste salon avec tentures de velours cramoisi à crêpines d'or, une grande profusion de plantes vertes et de fleurs, et tout autour une trentaine de beaux fauteuils dorés. Le roi, sur une grande loggia, était également recouvert de tapis rouges. Mais ce qui attirait surtout l'attention du public, c'était une cinquantaine d'immenses candélabres en bronze qui datent, qui sait de quel siècle, et qui étaient munis chacun d'une dizaine de lampes... à huile.

Les personnages qui doivent prendre part à une chasse arrivent un à un. Les costumes de chasse attirent l'attention et provoquent des mots spirituels. On vit dans la foule, malgré la pluie, à 7 heures 54 arrive le président de la République en landau et sans aucune escorte. Il est accompagné de M. Ramondou, secrétaire général de la présidence, et de colon L'Asson, qui dirige ordinairement les chasses présidentielles. La garde rend les honneurs, M. Fallières descend de voiture et monte les marches du perron. Le président de la République porte un long pardessus foncé, chapeau melon et des gants noirs. Le roi Gustave, entouré des personnes de sa suite, et ayant à ses côtés M. Clemenceau, président du conseil, et M. Pichon, ministre des affaires étrangères, va au devant du Président et descend les marches de l'escalier. Le Roi porte un long pardessus de drap vert foncé à carreaux couleur claire, un chapeau mou, des gants jaunes, des souliers noirs. Le Roi et le Président, les ministres et leur suite gagnent à pied le salon de la gare et descendent sur les quais. Des acclamations retentissent dans la foule. On monte dans le train spécial, composé d'un wagon-salon et de deux compartiments de première classe et pavés aux couleurs suédoises et françaises.

Les autres invités du président de la République sont : M. Clemenceau, président du conseil, M. Pichon, ministre des affaires étrangères, M. Ruan, ministre de l'Agriculture et de la Pêche, M. de Trolle, ministre des affaires étrangères de Suède ; le général Ménéziel ; M. Allizé, ministre de France à Stockholm ; le comte Tage Thott, le capitaine de frégate Laugier, le colonel Lysson, le commandant Bard, MM. Bertrand et Granger, M. Ramondou, secrétaire général de la présidence, n'ont pas pris part à la chasse. Il est rentré à Paris après le déjeuner de Rambouillet.

M. Paoli, commis aère spécial, le "gardien des Rois", accompagné de nombreux inspecteurs, a également pris place dans le train royal.

M. Berthelot, chef de l'exploitation de la Compagnie de l'Ouest ; M. Clouté, chef de division ; M. Lefèvre, inspecteur, et M. Roy, chef de gare, se trouvaient là pour assurer le service qui a été parfait.

La journée de la reine Victoria. La reine Victoria a gardé ses appartements jusqu'à midi et demi. Sa Majesté a déjeuné au pa-

Le dîner officiel à l'Élysée.

Le roi et la reine de Suède ont quitté le palais à 7 heures 45, pour se rendre à l'Élysée, où le président de la République et Mme Fallières donnaient un grand dîner officiel en leur honneur. Le Roi était en grande tenue d'amiral, avec le grand cordon de la Légion d'honneur en sautoir. La Reine portait une ravissante toilette en soie gris perle pailletée d'argent. Un magnifique diadème en brillants attirait tous les regards. Les souverains ont été reçus à leur arrivée à l'Élysée avec les mêmes honneurs que la veille. La traversée du cortège royal par les Champs-Élysées a amené un rassemblement considérable, malgré l'heure tardive. Le public parisien aime toujours à voir passer les Rois dans des voitures de gala, avec escorte de cuirassiers, piqueurs à cheval, etc. En face des souverains était assis le général Ménéziel. Les invités, au nombre de 210, ont été présentés à leurs Majestés par le président de la République et Mme Fallières. La table, dressée dans la grande salle des fêtes avait la forme d'un fer à cheval et était ornée de gerbes de roses de France, nouées avec des rubans roses, et des guirlandes de fleurs diverses. Du côté de la table où était assise la Reine, des gerbes d'œillets roses, à fleur préférée de Sa Majesté, avaient été disposées et produisaient le meilleur effet. Le roi et le président de la République se sont assis côte à côte à la partie supérieure de la table ; la Reine à la droite du Président, Mme Fallières à gauche du Roi.

Le menu est très artistiquement gravé en couleurs par Stern, d'après une délicieuse aquarelle de Gaibet. Sur un fond de paysage représentant la Seine et la Cité à la tombée de la nuit d'un beau jour d'automne, se détachent deux femmes personnifiant la France et la Suède unies dans un mouvement d'une grâce exquise.

Les Toasts. Le président de la République a porté le toast suivant, que tous les convives ont écouté debout : "Sire, "Les sentiments séculaires d'amitié qui unissent nos deux pays, les liens plus particuliers encore qui rattachent à la France votre Maison Royale, ont donné à la réception faite il y a quelques mois à Stockholm au président de la République française par Votre Majesté et par le peuple suédois un caractère d'imposante grandeur et de profonde cordialité dont je garde le vif souvenir. La France ne l'oublie pas. "La République française et son Président sont heureux de recevoir à leur tour Votre Majesté et Sa Majesté la Reine. "Je vous remercie vivement de votre visite et l'accueil que Paris vous fait depuis votre arrivée vous est un gage certain de la déférente sympathie du peuple français pour Vos Majestés, de son désir de maintenir et de développer les relations amicales qu'il a toujours entretenues avec la nation suédoise. "Votre trop court séjour parmi nous, Sire, marquera, je n'en saurais douter, une étape nouvelle et féconde dans ces heureuses relations. Je m'en félicite hautement et dans cette pensée, je lève mon verre en l'honneur de Votre Majesté et de la Famille royale. Je bois à la Suède et à sa prospérité. "La musique de la garde républicaine a joué, après ce toast, l'hymne royal suédois. "S. M. le roi de Suède a répondu en ces termes : "Monsieur le Président, "C'est du fond de mon cœur que je vous remercie des paroles aimables que vous venez de nous adresser. Nous éprouvons la Reine et moi, un plaisir tout particulier à nous trouver aujourd'hui en ce beau pays de France, au milieu d'un peuple auquel je suis attaché par des liens de sang et par des sentiments de sympathie invariables, et nous sommes profondément touchés de l'accueil grandiose et extrêmement cordial qui nous est fait depuis notre arrivée en France. Nous en conservons un impérissable souvenir. "Je vois dans cet accueil non seulement une manifestation de cette exquise courtoisie qui est

une des qualités traditionnelles des Français. Il y a quelque chose de plus. Je me plais à y voir une preuve des sentiments de constante amitié et de sympathie sincère qui, datant des siècles passés, unissent la Suède et la grande nation à la tête de laquelle vous êtes placé. La France sait combien la Suède apprécie ces sentiments. Je n'ai pas besoin d'appuyer. Je me suis en plein accord avec tout mon peuple quand j'exprime l'espoir que les rapports d'amitié cordiale entre nos deux pays se développent encore dans l'avenir et se fortifient de plus en plus. "C'est dans ces sentiments que je lève mon verre et bois à la santé du président de la République ainsi qu'à la prospérité et à la grandeur de la France". Ce toast, prononcé en français, a été écouté debout par tous les convives et, comme celui du président de la République, il a été suivi de la "Marseillaise" jouée par la musique de la garde républicaine.

Pendant le repas, les invités ont tout particulièrement apprécié un quatuor vocal composé par le frère du Roi, S. A. R. le Prince Gustave de Suède, intitulé : "Plus d'Amour, plus de Roses", que la musique de la garde a accompagné d'une façon magistrale.

Soirée artistique. Le dîner a pris fin à neuf heures et demie : le Roi et la Reine, le président de la République et Mme Fallières se sont rendus dans le salon doré, où le café a été servi. Puis le Roi et le Président se sont retirés dans le salon des officiers, transformé en fumoir, où le souverain s'est successivement entretenu avec les ministres et plusieurs sénateurs et députés.

À dix heures, la Reine a pris congé du président de la République et de Mme Fallières qui l'ont accompagnée jusqu'à sa voiture. Sa Majesté est immédiatement rentrée au palais.

Tous les invités se sont réunis ensuite dans le salon des ambassadeurs, où une représentation artistique a été donnée. Elle s'est prolongée jusqu'à onze heures vingt. Tous les artistes ont été très applaudis et rappelés. Le Roi a pris un grand intérêt au spectacle et a complimenté les artistes.

Le roi de Suède a offert au président de la République un souvenir qui est une œuvre d'art d'un merveilleux travail : un vase à boire en or, rehaussé d'émaux de diverses couleurs. Ce vase mesure cinquante-cinq centimètres de haut, à la forme d'un gobelet allongé et repose sur un pied qui fait corps avec lui. La partie supérieure du vase est ornée d'un écusson ovale où se voit sous une couronne royale, le monogramme du roi Gustave V, formé de deux G entrelacés, réunis par un cinq en chiffres romains. Une bande émaillée porte l'inscription suivante : "Offert à M. Fallières, président de la République française, par Gustave V roi de Suède—1908".

La santé du roi d'Angleterre. Londres, 7 décembre.—Le roi Édouard souffre depuis quelques jours, d'un rhumatisme qui l'oblige à garder la chambre. Le roi est actuellement en séjour à Sandringham et la visite qu'il devait faire à Lord et à Lady Lechester a été renvoyée à une date ultérieure.

Mort subite du lieutenant-colonel Torey. Manille, Philippines, 7 décembre.—Le lieutenant-colonel Zera W. Torey, inspecteur général au département de Viçayas, est mort subitement, ce matin, quelques minutes après être arrivé à son bureau à Iloilo. On attribue sa mort à une crise cardiaque.

Terrible explosion à Calcutta. Calcutta, Indes anglaises, 7 décembre.—Un entrepôt de munitions a fait explosion, ce matin, à Calcutta, tuant onze soldats et en blessant grièvement vingt-six. La plupart des blessés sont en

danger de mort. Toutes les victimes sont des soldats et des sous-officiers indigènes. Au premier moment le bruit avait couru que l'explosion était le résultat d'un attentat, mais l'enquête ouverte immédiatement démontre qu'elle était purement accidentelle.

Le général Simon est proclamé président d'Hayti. Port-au-Prince, Hayti, 7 décembre.—La situation politique s'améliore rapidement. Les généraux Simon et Pouchard ont eu aujourd'hui une entrevue à l'issue de laquelle ce dernier a annoncé que pour éviter toute possibilité d'une nouvelle guerre civile il retirait volontairement sa candidature à la présidence, laissant ainsi le champ libre au général Simon dont "Dieu a béni les armes". Immédiatement après cette entrevue une proclamation a été lue, annonçant la nomination du général Antoine Simon à la présidence de la République Haytienne.

La population locale a accepté le nouvel ordre de choses avec satisfaction. Le général Simon prendra possession demain du palais national.

Le général Turenne Jean Gilles, qui ces jours derniers, était mentionné comme le successeur probable du président Nord Alexis, a promis qu'il veillerait à ce que l'ordre soit maintenu dans le département du nord. Si ôté que le calme sera entièrement rétabli l'Assemblée nationale sera convoquée pour s'occuper des finances du pays, qui sont dans un état des plus pénibles par suite des dépenses causées par la dernière révolution.

Réouverture du Congrès. Washington, 7 décembre.—La seconde session du sixième Congrès a été ouverte aujourd'hui à Washington. Comme d'habitude l'événement avait attiré une foule considérable qui longtemps avant l'heure fixée pour l'ouverture des portes se pressait devant le Capitole, malgré le mauvais temps.

Le règlement adopté par le Sénat et par la Chambre, interdisant de déposer des fleurs sur les pupitres, a été strictement observé.

La séance du Sénat a été ouverte à midi par le vice-président Fairbanks puis le chapelain Edward Hale a dit la prière d'usage. À 12 h 15 heures la séance était levée par respect pour le mémoire du sénateur Allison. À la Chambre la séance a aussi été de courte durée. Au moment où il ouvrait la séance le speaker Cannon a reçu une ovation.

Après l'appel nominal auquel ont répondu 331 membres, les nouveaux congressistes ont été appelés à prêter le serment d'usage puis la séance a été levée en mémoire des représentants décedés depuis la dernière session.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Mort subite du lieutenant-colonel Torey.

Terrible explosion à Calcutta.

LE FROID.

Kansas City, 7 décembre.—Depuis la nuit dernière la température a baissé de 25 degrés dans l'ouest du Missouri et le Kansas. À 7 heures ce matin, le thermomètre marquait 10 degrés au-dessus de zéro, la température la plus basse de la saison. La vague de froid s'étend jusqu'au sud de l'Oklahoma.

Norfolk, Neb., 7 dec.—Une violente bourrasque de neige s'est abattue la nuit dernière sur le Nebraska et le Sud Dakota. Ce matin le thermomètre est tombé à 13 degrés au-dessous de zéro.

Birmingham, Ala., 7 décembre.—L'abondante pluie tombée la nuit dernière sur le Nord de l'Alabama, a pour effet d'entretenir les feux de forêts qui faisaient rage depuis quelques semaines. La pluie a été suivie d'une baisse sensible de la température.

Fausse monnaie. Mobile, Ala., 7 décembre.—On maude de Pensacola que depuis quelques jours plusieurs pièces faussées d'un dollar sont en circulation dans cette ville.

OKRA

ÉVAPORÉ DE BRADFORD NOUVELLE RÉCOLTE FRAIS, CROQUANT, DÉLICIEUX, INDISPENSABLE POUR SOUPES ET GOMBOS En vente chez tous les épiciers de première classe H. T. COTTAM & CIE. Agents en Gros.

La frappe de ces pièces est très grossièrement imitée et leur alliage, un composé de plomb et d'étain, permet de les reconnaître facilement. La police a jusqu'ici réussi à en retirer plusieurs de la circulation.

Deux blancs tués par un noir. West Point, Ga., 7 décembre.—À la suite d'une querelle un nègre nommé Bartow Jackson, a tué deux jeunes planteurs de la région, les frères Harvey et Jules Dixon, hier soir, près de White Mill, Ala. Le shérif du comté et plusieurs hommes armés sont à la poursuite du criminel.

VOULEZ-VOUS UN PIANO DE PREMIERE CLASSE GRUNEWALD, 735 RUE CANAL.

MON CHEF MR. TEBAUT. (L'Homme Qui Rit) Je n'ai l'honneur de vous connaître que de réputation, mais le vous engage à ne point boire d'un si vous voulez être "L'Homme Qui Rit".

W. G. TEBAUT, 217 à 223 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E. Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

William Frantz & Cie., JOAILLIERS ET OPTICIENS. Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT. HORLOGES, BIJOUTIKS, JOAILLIERS. 313 RUE ROYALE. ALLIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

LAZARD'S Costume de Grande Toilette et Tuxedos. Votre costume de grande toilette doit être EXACTEMENT CELA et votre TUXEDO doit être EXACTEMENT CELA.